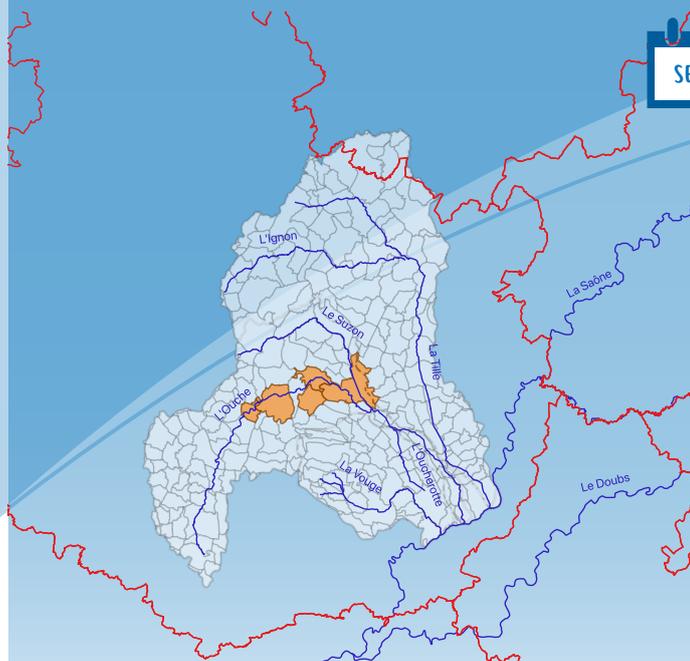


# LES CRUES DE L'OUCHE ET DE LA TILLE

1866

SEPT

FICHE INONDATIONS



Localisation des communes touchées par les inondations de l'Ouche, la Vouge et la Tille sur le département de la Côte-d'Or (EPTB Saône et Doubs, 2021).\*

Le département de la Côte-d'Or a été fortement impacté par les précipitations et les événements orageux de l'année 1866. Les précipitations ont entraîné l'augmentation des niveaux des cours d'eau principaux du département tel que l'Ouche et la Tille. Ainsi ces débordements ont causés de gros dégâts matériels et agricoles sur tous les bassins versants, estimés à 47 000 francs, soit près de 19 millions d'euros.

## CONTEXTE CLIMATIQUE

Du XIVe à la moitié du XIXe siècle, l'Europe était sous un climat froid et humide qui correspond à la période du Petit Âge Glaciaire (cf. définition). A la fin de cette période de refroidissement, la Terre a connue une vague de chaleur, qui a engendré de nombreuses catastrophes naturelles sur l'ensemble du territoire, notamment des inondations. Il y a donc une corrélation entre la fin du Petit Âge Glaciaire et les crues de références que sont, celles de novembre 1840 pour la Saône (cf. [EPTB Saône et Doubs](#)), de mai 1856 pour le Rhône et de la Loire et celle de septembre 1866 pour la Loire, l'Ouche et la Tille.

## CIRCONSTANCES EXCEPTIONNELLES

Au mois de septembre, des pluies torrentielles se sont abattues sur toute la France. En amont de ces précipitations, une masse d'air venant du nord de l'Océan Atlantique et une autre de la Méditerranée ont traversé la France.

Ainsi, le 24 septembre, les deux masses d'air se sont rencontrées et ont causées des précipitations orageuses sur tout le département de la Côte-d'Or. Ces précipitations orageuses, équivalentes à un épisode cévenol, ont perduré jusqu'au 25. 95mm ont été relevés en 36h sur le bassin de l'Ouche, avec des pics à 120mm.

Face à ces fortes pluies, accompagnées de grêle, de nombreux cours d'eau, ont débordé et engendré des inondations sur la Côte-d'Or, notamment l'Ouche et la Tille.

## DÉBITS ET HAUTEUR D'EAU

Le 25, l'Ouche a atteint un débit maximal de 195 m<sup>3</sup>/s au niveau de Plombières-lès-Dijon. Ce débit correspond à une période de retour de crue supérieure à 100 ans.

Quant à la Tille, aucun débit n'a été enregistré pour cet événement puisque la première station de mesure a été installée en 1963.

### Le Petit Âge Glaciaire

C'est une période climatique anormalement froide, présente en Europe et en Amérique du Nord, de la fin du XIVe et la fin du XIXe siècle. Le climat sur cette période s'est refroidi d'environ 1°C. Ce refroidissement dû à la diminution de l'activité solaire, a entraîné une augmentation des précipitations sous forme de neige (+ 25%), diminuant les rendements agricoles et provoquant des famines. De plus, la fin de ce phénomène a engendré des catastrophes naturelles de type inondation.

\* : Les communes localisées ne sont pas exhaustives

## CONTACT

EPTB Saône et Doubs  
220 rue du Km 400 - 71000 MÂCON  
03 85 21 98 12 / [info@eptb-saone-doubs.fr](mailto:info@eptb-saone-doubs.fr)

## LES PRINCIPAUX DÉGÂTS\*

Les inondations de septembre 1866, font partie des événements les plus forts jamais enregistrés. Les dégâts de l'époque ont été estimés à 2 000 francs pour la réparation des dommages et 45 000 francs pour réaliser des travaux pour une réduction de vulnérabilité de la ville de Dijon. Au total les dégâts ont été estimés autour de 47 000 francs, soit près de 19 millions d'euros de dommages. Quant aux pertes humaines et animales, aucune n'a été recensée pour ces inondations.

A Dijon, l'Ouche a débordé et inondé la rue entre le quartier du Chinois (rue derrière l'Hôpital, longeant l'Ouche) et le jardin de l'Hôpital. Les eaux limoneuses de l'Ouche ont inondé les maisons localisées entre le pont de la route de Lyon et celui de la route de Corcelles. Les précipitations et l'Ouche ont engendré le débordement du Canal de Bourgogne qui a inondé les rues, les maisons et les usines riveraines. Toutes les usines ont sonné l'alarme et ont été évacuées, les maisons également. Le matériel, les meubles et les biens emportés par les eaux s'entrechoquaient et rien ne pouvait être sauvé. Les eaux, ont atteint près de 1m50 dans les rues, rendant les sauvetages de plus en plus difficile. Elles ont submergé les rives du canal de Bourgogne et ont été inonder la base de l'obélisque (actuellement situé place du 1er Mai), qui a été faiblement marqué à une hauteur de 1m (cf. photographie).

Sur la commune de Pont-de-Pany, l'Ouche a submergé une grande surface de terres agricoles et de vignes. Le bétail a été évacué dans des lieux non menacés par les inondations. De plus, les eaux sont montées très rapidement au niveau de Fleurey-sur-Ouche, inondant instantanément les rues, les maisons et les caves. La commune de Plombières-lès-Dijon, a également été inondée par l'Ouche suites aux précipitations orageuses. Les rues, les maisons, les caves et les jardins ont été submergés. Pour caractériser les inondations de septembre 1866, il faut se référer à la crue de mai 1836 engendrée par la fonte des neiges. L'Ouche avait atteint des hauteurs de 2m90 sur la commune de Pont-de-Pany, 2m85 au niveau de l'Hôpital de Dijon et 3m05 sur la commune de Plombières-lès-Dijon. La crue de 1866 a été supérieure de 30 cm par rapport à celle de 1836. Suites aux inondations, les eaux se sont rapidement retirées et ont laissé une forte présence de limons dans les rues, les maisons, les champs et les vignes. Ces limons ont posé des problèmes de rendements pour les parcelles agricoles et viticoles. Quant à la Tille, les dégâts engendré par ses débordements sur les communes d'Arc-sur-Tille et Is-sur-Tille, n'ont pas pu être recensés par manque de données.

Après la crue de septembre, de nouvelles mesures de protection des habitants et des habitations ont été mise en place. Ainsi en 1890, un service de prévision des crues a été créé pour l'Ouche.

\* Les dégâts présentés ne sont pas exhaustifs



L'obélisque et le bassin du Canal sur la place du 1er Mai à Dijon dans les années 1830 (Bien Public)

Désignation des points où la crue a été observée.	Date et heure.			Durée du maximum de la crue.	Hauteur au-dessus de l'état des lieux existant.	Différence en pieds		
	de commencement de la crue.	de maximum de la crue.	de la fin de la crue.			1836	1866	
<i>Rivière d'Ouche.</i>								
Pont d'Ouche	24 7 <sup>h</sup> matin	24 6 <sup>h</sup> soir	25 4 <sup>h</sup> midi	2 <sup>h</sup>	37.20	0.30	0.7	
Prise d'eau de St-Basile	—	24 8 <sup>h</sup> matin	25 —	—	2.58	0.18	0.3	
Pont de Pany	—	24 9 <sup>h</sup> soir	25 —	—	2.30	0.10	0.2	
Pont de Plombières	—	24 12 <sup>h</sup> soir	25 —	—	2.90	0.15	0.1	
Prise d'eau de Larrey	—	25 1 <sup>h</sup> matin	25 —	—	2.70	0.15	0.1	
Pont de Dijon (Hôpital)	—	25 1 <sup>h</sup> matin	25 3 <sup>h</sup> soir	—	2.78	0.15	0.1	
Pont de Neuilly	—	25 2 <sup>h</sup> matin	25 3 <sup>h</sup> soir	—	2.70	0.10	0.1	

Tableau de synthèse des données de hauteur d'eau de l'Ouche pour les crues de 1836 et 1856 (Archives départementales de Côte-d'Or)

## MIEUX COMPRENDRE...

### Période de retour de crue :

Une crue de période de retour de 5 ans présente chaque année une chance sur 5 de se produire (une crue de période de retour de 10 ans = une chance sur 10). Elles sont communément notées Q5 et Q10.

## DOCUMENTATION



Retrouvez toutes nos archives inondations sur notre site Internet

## BIBLIOGRAPHIE

Archives départementales de Côte D'Or  
Le bien Public  
Courier de Saône et Loire (27 septembre 1866)